

LE NOUVEAU

109, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.54, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boulev. Haussmann, PARIS (9^e).

LA STRATÉGIE ALLEMANDE COMMENCE À PORTER SES FRUITS De vigoureuses contre-attaques ont permis à la Wehrmacht de reprendre plusieurs localités à l'embouchure du Pripet et au sud de Gomel

137 chars soviétiques anéantis sur l'ensemble du front de l'Est

Quartier Général du Fuehrer, 13. — Le Haut Commandement des Forces Armées Allemandes communique :

Sur le Dnieper, l'ennemi a attaqué hier pendant toute la journée la tête de pont de Sapozhok et nous possédons dans le secteur au sud-est de Kiev avec des effectifs importants.

Les attaques furent repoussées après de durs combats. 137 chars soviétiques ont été détruits. Des infiltrations locales ont été combattues.

A l'embouchure du Pripet et au sud de Gomel, des troupes de chars et de grenadiers ont conquis au cours de contre-attaques vigoureuses, plusieurs localités perdues au cours des jours précédents.

Au nord de Gomel et à l'ouest du Smoleensk, les Soviétiques ont effectué de nouvelles tentatives de percées au moyen de puissantes forces. Au cours d'opérations combattues, nos troupes ont remporté, à nouveau, un succès défensif complet.

Dans les autres secteurs du front de l'Est, en particulier au nord de la mer d'Azov et au sud-ouest de Valiki-Louki, on signala une activité locale de combat plus vive que de coutume.

Berlin, 13. — Le correspondant militaire du D.N.B. commente comme suit la situation sur le front de l'Est. Trois événements ont, depuis ce matin, modifié la situation sur le front russe.

Tout d'abord, la nouvelle attaque soviétique — attaque à laquelle on attendait d'ailleurs, contre la position-verrou occupée par les troupes allemandes, entre Méltopol et Saporoje. Ensuite, les succès obtenus par les violentes contre-attaques allemandes dans le delta formé par l'embouchure du Pripet et au sud de Gomel.

En troisième lieu, la contraction du théâtre d'opérations dans le secteur de Newel où les nouvelles attaques massives des Soviétiques pratiquement échouées devant la réaction frontale d'importantes réserves allemandes.

Les cercles militaires berlinois tirent de ces différents événements dans ce sens qu'il soulignent que les contre-attaques allemandes commentées déjà à porter leurs fruits. Il va de soi que Berlin ne méconnaît, en aucune façon, que le commandement bolcheviste s'efforce, même si pour parvenir à ses fins, il lui fallait renoncer à l'organisation méthodique de son ravitaillement sur le Dnieper et d'éclaircir encore avant la saison des boues et par des attaques continues, le menace qui pèse sur son aile Nord.

L'attitude calme et confiante de l'Etat-Major allemand se base visiblement sur la certitude que non seulement il reste toujours supérieur à l'ennemi, au point de vue tactique, mais que l'angle stratégique également lui se trouve dans une position qui lui laisse les coudes franches à tout égard et en tout sens.

DEPUIS LE 1^{er} AOUT plus de 2 millions de tonnes de navires « alliés » ont été mis hors de combat

Berlin, 13. — En complément du communiqué allemand d'aujourd'hui, le D.N.B. apprend que la situation de la guerre sur mer s'est développée sensiblement au détriment de l'Angleterre et des Etats-Unis, au cours de ces dernières semaines.

Depuis le 1^{er} août 1943, soit donc en l'espace de 10 semaines, les forces maritimes et aériennes allemandes ont coulé 140 navires d'un tonnage total de 785.000 tonnes et endommagé plus ou moins gravement 294 navires, jaugeant ensemble 1.370.000 tonnes, dont un certain nombre, si gravement, que l'on peut compter leur perte totale.

Les navires dont le coulage n'a pu être irrécusablement constaté, furent également détruits pendant un certain temps au ravitaillement ennemi de sorte que les disponibilités effectives en tonnage des Anglais et des Américains ont diminué pendant ces 10 dernières semaines, de 414 navires jaugeant ensemble 2.310.000 tonnes. Les flottilles de guerre anglaise et américaine qui ont été toujours davantage mises à contribution pour protéger les convois ont également subi de graves pertes pendant cette période. Ont été coulés : 5 croiseurs, 31 contre-torpilleurs, 3 torpilleurs, 10 vedettes rapides, ainsi que plusieurs sous-marins, dragueurs de mines et autres bâtiments de guerre.

En outre, le navire de bataille « Roma », dépendant de la clique Badoglio, fut envoyé par le fond par des bombardiers et avions torpilleurs allemands, au moment où il était sur le point de se rallier à la flotte britannique.

Pendant la même période, 1 navire de bataille, 30 croiseurs, 30 contre-torpilleurs, 13 vedettes rapides ainsi que 26 autres unités, furent en partie gravement endommagés. Ces pertes ont sensiblement affaibli la défense britannique et nord-américaine contre les sous-marins et ont précipité à un moment où les sous-marins allemands, par leurs opérations à longue distance, jusque dans la mer des Caraïbes, ont prouvé qu'ils possèdent aujourd'hui un rayon d'action presque illimité.

La pression des « Alliés » sur les états neutres

Dans cette situation, les Britanniques et les Américains seraient donc contraints de renforcer encore la protection de leurs convois et de l'étendre même aux zones maritimes les plus jointives. Comme, par suite de la forte carence en navires de guerre, surtout en contre-torpilleurs et autres unités précieuses pour la protection des convois, ils ne sont pas capables, ils cherchent à y remédier par l'intensification de leur pression sur les Etats neutres, ainsi que le démontre leur main mise sur l'archipel portugais des Açores.

Dans tous les cas, les Britanniques s'apercevront que, même par cette opération, ils ne pourront pas sensiblement influencer en leur faveur le cours de la guerre maritime.

London annonce la perte d'un destroyer

Amsterdam, 13. — Selon Reuter, on a annoncé aujourd'hui, Londres, la perte d'un destroyer polonais « Orkan », qui faisait partie d'une patrouille de navires convoyeurs dans l'Atlantique-Nord.

"Le Peuple britannique se trouve encore devant le plus dur de la lutte"

Amsterdam, 13. — Reuter annonce que M. Churchill a fait aujourd'hui aux Communes une déclaration sur la question charbonnière.

Répondant aux critiques qui étaient adressées à son gouvernement, M. Churchill rappela que le cabinet avait été constitué à une époque où les plus grands dangers menaçaient le pays, avec mission de sortir le peuple anglais d'une situation particulièrement troublée et critique.

Seule, la poursuite de la guerre, dit-il, assure la cohésion de la Grande-Bretagne.

Abordant la question de la nationalisation des charbonnages, le Premier ministre déclara que si le Parlement et les ministres responsables ne pouvaient prouver, d'une façon irrécusable, que la collectivisation des mines était le seul moyen de gagner la guerre, ils n'étaient pas en droit de prendre une pareille mesure avant d'en avoir appelé au vote du pays.

M. Churchill a conclu par ces mots : « A moins qu'un effondrement subit dans le clan ennemi ne nous apporte quelque allègement, — et ce serait insensé de notre part de tabler sur une telle éventualité, — je tiens à déclarer que le peuple britannique se trouve encore devant le plus dur de la lutte ».

AU SEUIL DE L'HIVER LE PROBLÈME DE L'UTILISATION DU CHARBON



Le travail au fond de la mine. (Ph. Archives).

Au seuil de l'hiver, il paraît intéressant de discuter du problème charbonnier, de parler de la bataille toute pacifique que poursuivent nos ouvriers « noirs », non seulement pour chauffer nos foyers domestiques, mais encore pour fournir l'énergie indispensable à nos industries.

Nous n'en sommes plus, hélas ! à la situation d'avant-guerre, situation qui était celle des facilités. Qui trouve-t-on maintenant en face ? Des cartes de charbon, des décrets, des lois, des arrêtés, des règlements, des contrôles, des offices, des bureaux d'organisation et de répartition, etc., etc. Un véritable bouleversement a eu lieu et a donné naissance à un statut charbonnier.

Sur ce problème, il y a donc matière à discussion ; un écrivain a sous la main, une mine à exploiter. S'il part de la veine qui est la base située à 600 ou 1.000 mètres sous terre et qu'il en arrive au moment où le modeste marchand des rues descend à la cave de son client le petit sac de 50 kilos, l'écrivain peut faire un véritable roman-feuilleton. Ce serait un travail curieux, une documentation peut-être précieuse, intéressante, mais sans doute aussi assez fastidieuse.

Il ne s'agit donc pas d'aborder le problème du charbon sous cet angle.

Au seuil de l'hiver, il importe tout simplement de voir quelle est la production des concessions du Nord et du Pas-de-Calais, ce qu'on extrait des puits en activité et où va le charbon que ces bassins fournissent.

Les chiffres de production

La production régionale atteint presque les deux tiers de la production totale française.

En 1932, la production nationale avait été de 47 millions 557.000 tonnes. Si l'on examine la part de chaque arrondissement minéralogique dans la production globale de charbon, on la trouve ainsi résumée : Nord et Pas-de-Calais, 28.239.000 tonnes, soit 59,4 % de la production française.

142 AVIONS SOVIÉTIQUES ABATTUS EN DEUX JOURS

Quartier Général du Fuehrer, 13. — Le Haut Commandement des Forces Armées Allemandes communique :

Le 11 et le 12 octobre, les chasseurs et l'artillerie de l'O.C.A. ont abattu sur le front de l'Est, 142 avions soviétiques, 6 de nos appareils sont manquants.

37 infirmières allemandes tuées à Munster par les bombes américaines

Munster, 13. — On apprend en cours de la nuit que pendant la nuit du 11 au 12 octobre, les bombardiers américains ont effectué de nombreuses attaques contre les installations militaires et civiles de Munster. 37 infirmières de l'hôpital Clemens ont été tuées. Les bâtiments de la clinique qui est située à l'extrémité de la ville ont été gravement endommagés. Les blessés ont été évacués dans les hôpitaux de la région.

26 avions soviétiques abattus dans l'Océan Glacial

Berlin, 13. — Le D.N.B. apprend que le 13 octobre, vers 13 heures, un convoi allemand a été attaqué dans la péninsule de Varanger, par une formation d'environ 40 avions de combat soviétiques, protégés par une vingtaine de chasseurs. Au cours de violents engagements aériens, les chasseurs allemands ont abattu 26 avions soviétiques parmi lesquels dix avions de chasse. Le convoi a gagné sain et sauf son port de destination.

MENACE NIPPONE CONTRE L'INDE MADRAS et CEYLAN bombardées par l'aviation japonaise

Tokio, 13. — Des appareils de l'Aéro-navale japonaise ont attaqué hier, la base ennemie de Madras à la côte Sud-Est de l'Inde. Les avions nippons ont lâché de lourdes bombes sur cette importante base anglaise où ils allumèrent de vastes incendies. Un transport de fort tonnage a été mis en feu. Tous les avions japonais ont regagné leur base.

D'autres escadrilles nipponnes ont effectué un raid sur Ceylan détruisant plusieurs installations d'une grande importance militaire. Au cours de cette attaque, également, les Nippons n'ont subi aucune perte.

Celle-ci coule trois navires dans un port de l'île de Guadalcanar

Tokio, 13. — Des appareils de l'Aéro-navale japonaise ont attaqué hier, la base ennemie de Madras à la côte Sud-Est de l'Inde. Les avions nippons ont lâché de lourdes bombes sur cette importante base anglaise où ils allumèrent de vastes incendies. Un transport de fort tonnage a été mis en feu. Tous les avions japonais ont regagné leur base.

LA GUERRE EN ITALIE Plusieurs attaques anglo-américaines repoussées avec de lourdes pertes dans la vallée du Volturno

Quartier Général du Fuehrer, 13. — Le Haut Commandement des Forces Armées Allemandes communique :

Sur le front de l'Italie méridionale, l'activité d'artillerie réciproque s'est considérablement accrue au cours des journées d'hier. Plusieurs attaques locales déchaînées par les forces anglo-américaines dans la vallée du Volturno et dans le sud des Apennins, ont été repoussées avec de lourdes pertes pour les assaillants.

En Méditerranée, l'aviation a bombardé avec un excellent résultat, un point d'appui italien ennemi et a effectué de nuit, une attaque efficace contre la Corse et l'aérodrome d'Asioce.

Le Portugal a dû céder à un véritable ultimatum de l'Angleterre

Berlin, 13. — La prise de position de la Wilhelmstrasse à l'égard des événements des Açores peut se résumer comme suit :

La mesure annoncée par M. Churchill comme résultant d'une convention est intervenue après que le gouvernement de Londres eût présenté, sous forme d'un ultimatum, ses exigences au gouvernement portugais. Devant ces menaces de changement, le gouvernement de Lisbonne n'a apparemment pu résister à la pression exercée sur lui.

En faisant appel au traité lusitano-japonais signé en 1878, Churchill a servi d'un stratagème de propagande car ce traité ne fait aucune mention de la question de la neutralité. Il est, au contraire, un simple traité d'intérêt commercial entre les colonies, qui fut constamment révisé au cours des années pour permettre à la Grande-Bretagne de se servir du domaine colonial portugais.

Le traité, entré actuellement en vigueur est un autre maillon de la longue chaîne des trahisons commises par l'Angleterre envers le Portugal. Dans cet ordre d'idées, il n'est pas inutile de rappeler les déclarations solennelles faites par l'Angleterre et les Etats-Unis au Portugal et à l'Espagne lors de l'invasion de l'Afrique.

La déclaration faite par le gouvernement britannique en 1942 stipule en effet :

Le gouvernement portugais reçoit la garantie que le gouvernement de Sa Majesté britannique n'a nullement l'intention d'impliquer le Portugal ou ses possessions d'outre-mer dans des hostilités que les opérations pourraient susciter.

Le gouvernement de Sa Majesté ne désire entreprendre une action

BADOGGIO déclare la guerre à l'Allemagne

Amsterdam, 13. — Le service d'informations britannique annonce que le gouvernement de Badoglio a déclaré la guerre à l'Allemagne, ce qui a la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. ont reconnu l'Italie de Badoglio comme « co-belligérant ».

Le bout de l'oreille soviétique

Berlin, 13. — Le cliché de Badoglio vient, selon l'agence Reuter, de déclarer la guerre à l'Allemagne.

Le bureau d'informations anglaise a même jusqu'à préciser qu'au cours de la journée de mercredi, un communiqué officiel a été ajeté, a été remis à l'ambassadeur d'Allemagne à Madrid. Les cercles politiques berlinois considèrent évidemment non sans quelque ironie la diffusion de pareilles informations étant donné qu'elles ne font que couronner l'œuvre de félonie à laquelle se sont livrés l'ex-roi Victor Emmanuel, Badoglio et tous leurs acolytes. Pour le reste, poursuit-on à la Wilhelmstrasse, cette « déclaration de guerre » n'a pas le moindre effet pratique. Depuis de semaines déjà, certains éléments qui se trouvent sous l'obédience des Anglo-américains combattent déjà les troupes allemandes en Italie.

Le seul fait intéressant, affirmé encore à Berlin, c'est que le « gouvernement Badoglio » est considéré maintenant comme puissant co-belligérant non seulement en l'Angleterre et les Etats-Unis, mais encore par l'U.R.S.S. ce qui prouve clairement que les Soviétiques tendent à étendre leur influence à d'autres sphères que celles où se situent leurs intérêts directs.

« L'Espagne est à l'abri des menaces » déclare le Général FRANCO, à l'occasion de la Journée de la Race

Madrid, 13. — Prenant la parole à Madrid, hier soir, le général Franco a annoncé que l'Espagne continuera à maintenir une vigilante neutralité.

« Je tiens à déclarer, dit-il, que cette heure suprême de trouble universel, l'Espagne peut se considérer parmi toutes les nations d'Europe comme le calme refuge de la civilisation et même de la vie tranquille, à l'abri de l'anxiété et des menaces ».

Un discours du Général Jordana

Madrid, 13. — A l'occasion de la remise aux représentants diplomatiques des pays sud-américains d'une édition de luxe des lois espagnoles datant de l'époque de la découverte de l'Inde par les Espagnols, le général Jordana, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours dans lequel il a dit notamment :

« Dans la situation difficile que traverse la politique étrangère de l'Espagne s'appuie plus que jamais sur ses traditions historiques. Seuls survivent à l'humanité ceux de ces peuples qui maintiennent intacte la pureté des principes spirituels. Les autres qui s'appuient à imiter l'étranger et qui ne parviennent pas à puiser dans la profondeur de leur âme et de leur histoire les forces morales nécessaires pour affronter vigoureusement l'avenir, sont appelés à disparaître. »

« L'Espagne est convaincue que seul un critère humain et fraternel basé sur les principes de la civilisation et de la considération à l'égard et de la part, des amis et ennemis, pourra aboutir à l'instauration d'un ordre mondial durable et prospère. »

« Lorsque l'heure des négociations sera venue, l'Espagne espère trouver chez les peuples qui restent à l'écart du conflit, surtout au Portugal, mais aussi auprès des belgibrans, l'appui nécessaire pour faire triompher nos idées ».

L'orateur a ensuite rappelé qu'au lendemain de la découverte de l'Amérique, les rois catholiques avaient immédiatement aboli la traite des noirs. Ce fait caractéristique de l'esprit humain et chevaleresque inspiré par les lois espagnoles de l'Inde, ainsi que l'œuvre civilisatrice de l'Espagne en Amérique.

« Une civilisation véritable ne s'est aucunement déterminée par des progrès techniques ou des inventions matérielles ; elle est caractérisée au contraire, par des concepts éthiques et des valeurs morales. Non la haine à l'égard de l'adversaire, non le désir de s'approprier les biens d'autrui, non l'oppression ni le mépris de la personnalité, mais bien une conception plus élevée des hommes et l'estime à l'égard du prochain ont amené les rois espagnols à traiter les indigènes américains de la même façon que la population de Castille. »

« L'œuvre culturelle espagnole, a déclaré en terminant le général Jordana, donne le ton aujourd'hui et résistera à tous les temps ».

LE MARÉCHAL GRAZZIANI REÇU PAR LE FUEHRER

Quartier général du Fuehrer, 13. — Le maréchal Grazziani, ministre de la guerre d'Italie a été reçu en consultation par le Fuehrer.

Paris, 13. — La direction générale du Contrôle économique a procédé, au cours du mois d'août, à la vérification de 8.577 restaurants sur l'ensemble du territoire. 1.044 procès-verbaux, 5.567.000 francs d'amendes à des restaurateurs

Paris, 13. — Le département de la Justice et de la police publie une liste de réfugiés en Suisse d'après laquelle le nombre de ceux-ci s'élève à plus de 81.000.

UN NOUVEAU CHAR D'ASSAUT ALLEMAND

Berlin, 13. — Les milieux militaires de Berlin rendent compte, aujourd'hui, de l'emploi par les troupes allemandes d'un nouveau char d'assaut.

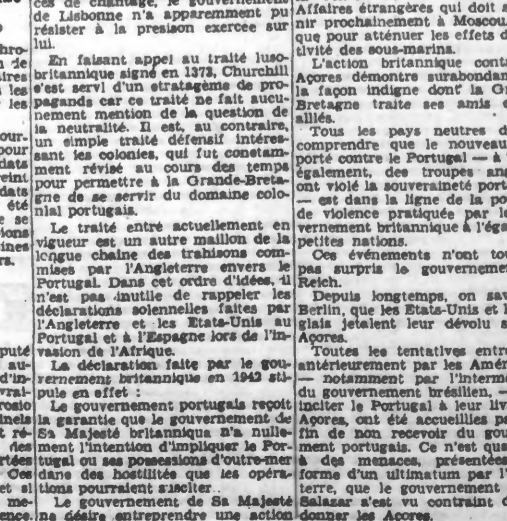
Il s'agit d'un char d'une grande mobilité, fortement blindé et doté d'un canon de très grand calibre qui doit être particulièrement employé dans les tentatives de percée et dans les combats contre des positions fortifiées.



On met en place une maquette d'acier, au stand de l'Aviation, à l'Exposition du Commerce et de l'Industrie installée au Grand-palais. (Ph. Sphro).

PLUS DE 61.000 RÉFUGIÉS POLITIQUES EN SUISSE

Berne, 13. — Le département de la Justice et de la police publie une liste de réfugiés en Suisse d'après laquelle le nombre de ceux-ci s'élève à plus de 81.000.



La position des Acores en ATLANTIQUE : 4.000 kms environ de NEW-YORK, 3.000 kms environ de GRANDE-BRETAGNE, 2.200 kilomètres environ de CIBALTA. (Service cartographique du « Révell du Nord »).